

Une espèce nouvelle d'Echeneibothrium Van Ben. 1850

Autor(en): **Euzet, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **79 (1956)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE ESPÈCE NOUVELLE D'*ECHENEIBOTHRIUM* VAN BEN. 1850

par

LOUIS EUZET

AVEC 2 FIGURES

LINTON a décrit et figuré en 1889, sous le nom d'*Echeneibothrium variable* Van Beneden 1850, un Cestode de *Raja erinacea*. La lecture de la diagnose et la vue des illustrations (pl. III, fig. 9-13 du mémoire de 1889) nous indiquaient une espèce différente de celle de l'auteur belge. L'examen de la préparation originale de LINTON (U. S. N. M. Helm. Coll. n° 7661) nous permet de dire que ce Cestode représente une espèce nouvelle.

Hôte : *Raja erinacea* — Woods-Hole (Mass.) U. S. A.

Longueur 100 mm ; largeur maxima 500 μ .

Les segments sont très légèrement craspédotes. Nous en avons compté 180, d'abord comme un simple trait transverse, puis s'allongeant très lentement. Le dernier, deux fois plus long que large, mesure 1 mm sur 500 μ . Le strobile est apolytique. Les proglottis détachés mesurent 2,6 mm sur 600 μ d'après LINTON ; 1,5 mm sur 600 μ dans la préparation type.

Morphologie

Le scolex possède 4 bothridies largement pédonculées et un myzorhynque globuleux.

Les bothridies, ovales, mesurent 550 sur 400 μ . Elles sont divisées par des septum musculaires en 8 loculi (1 apical, 6 en 3 paires symétriques par rapport à l'axe longitudinal, 1 postérieur assez mal marqué).

Les bothridies sont portées par un long et fort pédoncule charnu, recouvert de petites épines. Elles peuvent se rétracter à l'intérieur du pédoncule, comme cela se passe chez *Echeneibothrium (Discobothrium) fallax* (Van Ben. 1870). Le scolex prend alors l'aspect globuleux qu'a dessiné LINTON (fig. 13 du mémoire de 1889).

Nous ne connaissons la forme du myzorhynque que par ce dessin de LINTON. Sur la préparation originale, il est vu de face et mesure 350 μ de diamètre. Il paraît muni à sa partie antérieure d'un muscle sphincter assez puissant (fig. 1).

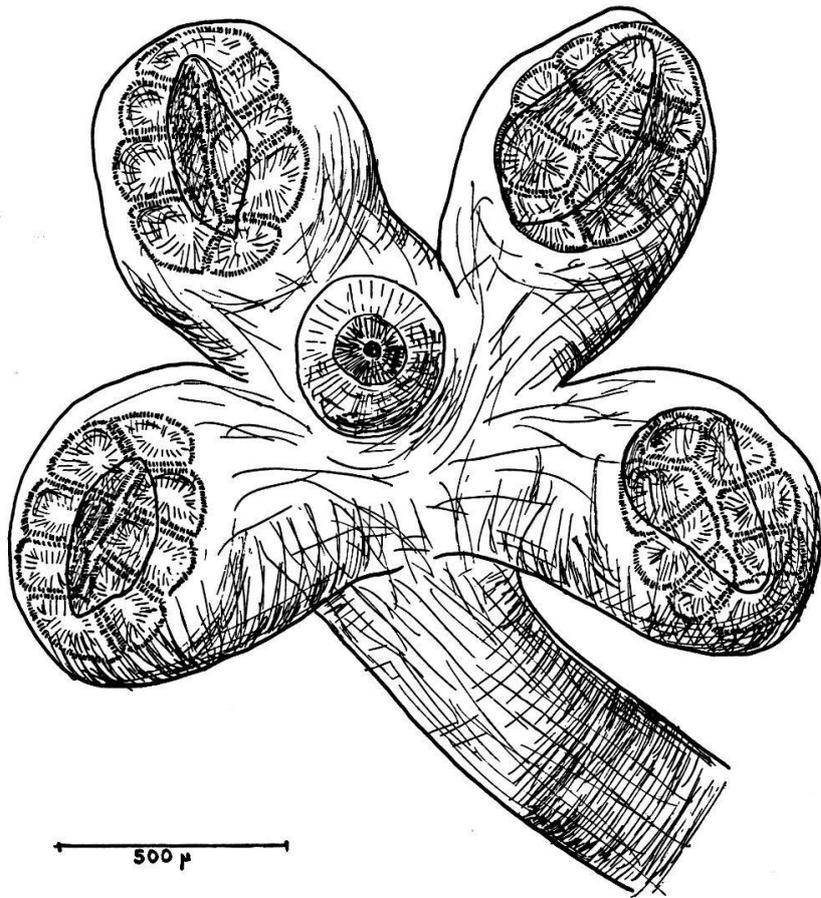


Fig. 1. Scolex vu par la face apicale. D'après la préparation originale de LINTON (U. S. N. M. Helm. Coll. n° 7661).

Il n'y a pas de pédoncule céphalique ; le cou, présent, mesure 500 μ de long.

Le pore génital latéral alterne irrégulièrement. Il s'ouvre au 1/4 postérieur chez les segments du strobile, ou au 1/3 postérieur chez les proglottis détachés.

Anatomie (fig. 2)

Appareil mâle. — Les testicules, dont le nombre varie entre 40 et 50, sont situés à la partie antérieure du segment. La poche du cirre, grande (350-175 μ), piriforme, contient les nombreuses circonvolutions d'un long pénis épineux.

Appareil femelle. — Le vagin s'ouvre dans l'atrium génital en avant de la poche du cirre. D'abord horizontal, il descend par un trajet très sinueux sur la ligne médiane, vers l'ovaire. Ce dernier, tétralobé, occupe le 1/3 inférieur du segment.

L'utérus, ventral, est déjà marqué dans les derniers segments de la chaîne.

Les vitellogènes, latéraux, sont bien développés.

Discussion

Cette espèce se distingue de tous les *Echeneibothrium* décrits jusqu'à présent :

- 1° par sa taille ;
- 2° par le nombre de loculi de ses bothridies ;
- 3° par le nombre de testicules de son anatomie.

Nous la considérons comme une espèce nouvelle, que nous nommerons *Echeneibothrium vernetae* n. sp., en la dédiant à M^{me} VERNET-CORNUBERT, attaché de recherche au C. N. R. S.

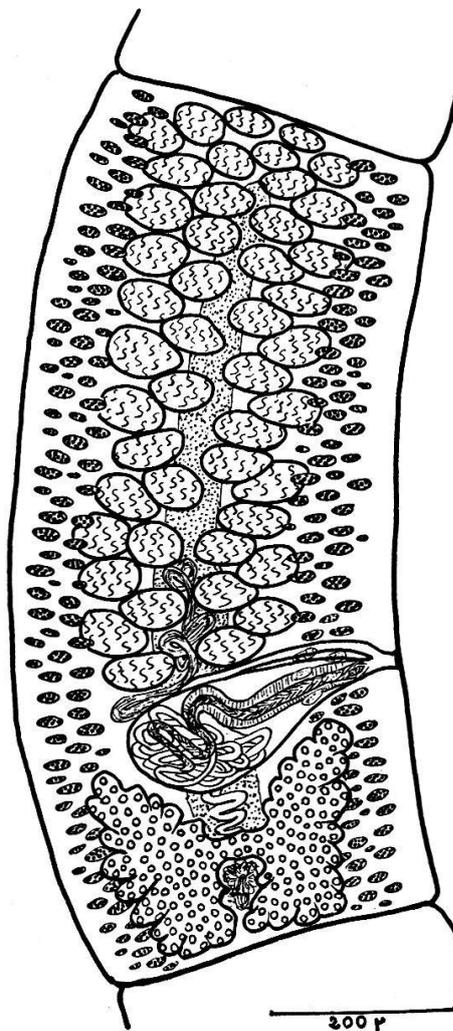
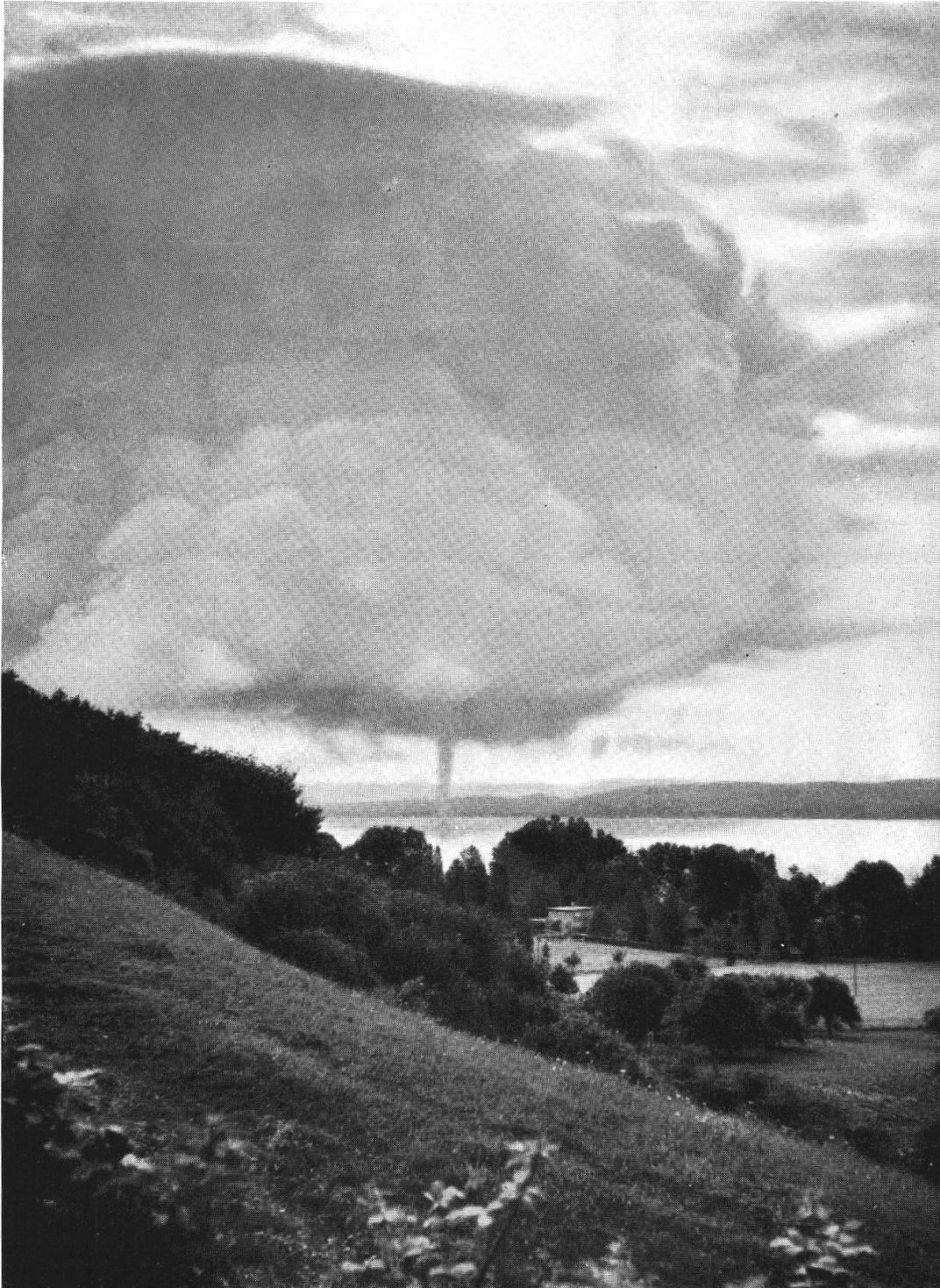


Fig. 2. Anatomie d'un segment sexué. D'après la préparation originale de LINTON (U. S. N. M. Helm. Coll. n° 7661).

BIBLIOGRAPHIE

- BAER, J. G. — (1948). Contribution à l'étude des Cestodes de Sélaciens I-IV. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 71 : 63-122, fig. 1-74.
- LINTON, E. — (1889). Notes on Entozoa of Marines Fishes. *Rep. U. S. Fish. Comm. for 1886*, p. 453-511, pl. I-VI.
- VAN BENEDEN, P. J. — (1850). Recherches sur la faune du littoral de Belgique (Cestoïdes). *Mém. Ac. Roy. Sc. Belg.* 25 : 1-200, pl. I-XXIV.



Trombe du 28 juin 1954, sur le lac de Morat.